

*Maria Soja*

## LA SITUATION DEMOGRAPHIQUE DES CARPATES AU TOURNANT DES XX<sup>e</sup> ET XXI<sup>e</sup> SIECLES

*Résumé:* Sur le fond de la situation démographique globale de la Pologne, sont présentés les changements de la population des Carpates Polonaises entre 1978 et 1998 ainsi que le processus de la transition de l'économie centralisée vers l'économie de marché

*Mots-clés:* Carpates Polonaises, transition démographique.

Le présent article a pour objectif de présenter les changements constatés dans le peuplement des Carpates polonaises durant les années 1978-1998, une période incluant la transition de l'économie centralisée vers l'économie de marché. Les processus démographiques intervenant alors dans la région étudiée sont présentés par rapport au contexte général de la Pologne.

L'étude englobe l'ensemble des Carpates Polonaises, une zone de montagne située dans la partie sud-est du pays. Il s'agit de l'une des entités physiques et géographiques les plus caractéristiques de la Pologne. Les limites de cette région sont fixées vers le sud sur la frontière avec la République Tchèque et la Slovaquie, et vers l'est, sur celle de l'Ukraine. La limite nord, elle, est déterminée d'après des critères morphologiques et a été révisée en fonction de la présence d'entités administratives qui, dans leur totalité, font partie des Carpates. La région étudiée comprend 223 communes ou villes, s'étend ainsi sur une superficie de 19 500 km<sup>2</sup> et occupe la partie sud des *vodvodies* de Silésie, de Małopolska et de Podkarpacie. Avant la réforme administrative de 1999, cette zone englobait sept *vodvodies*; la totalité des *vodvodies* de Nowy-Sącz, et de Krosno, ainsi que, en allant de l'ouest vers l'est, des *vodvodies* de Bielsko-Biała, Kraków, Tarnów, Rzeszów et de Przemyśl.

En Pologne, les mutations les plus caractéristiques dans le peuplement de la campagne s'observent lors des années cinquante, soixante-dix et quatre-vingt-dix. Dans les années cinquante, on a ainsi observé une augmentation de la population dans l'ensemble des zones rurales du pays. Le déficit migratoire des campagnes que l'on constatait à cette époque était compensé par une forte croissance démographique naturelle. Dans les années soixante-dix par contre, on observe une diminution globale de la population rurale, une diminution due notamment à des processus intensifs d'urbanisation et d'industrialisation qui interviennent alors dans le reste de la Pologne. Déjà à cette époque, était-il possible de distinguer nettement

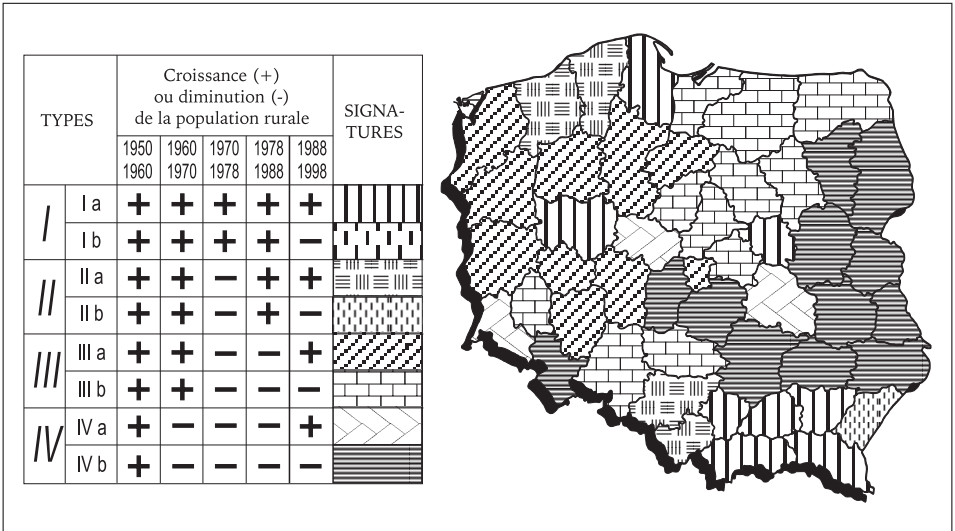


Fig. 1. Les dynamiques du changement dans le peuplement des espaces ruraux en Pologne pendant la période 1950-1998

Source: Elaboration personnelle à partir des données de l'INS polonais.

des zones de dépeuplement rural dans la partie centrale et orientale du pays. Un taux de natalité relativement élevé n'y compensait plus les départs de la population. Le groupe de *vodvodies* de la Pologne du sud-est constituait cependant une exception (Soja M., 1996). L'une des caractéristiques des années quatre-vingt-dix consiste en l'apparition, dans l'ouest de la Pologne, de territoires dotés d'une forte augmentation de la population rurale avec, dans le même temps, la consolidation des zones de dépeuplement de l'est et la confirmation de l'accroissement de la densité de la population dans les *vodvodies* des Carpates. La typologie de la dynamique des changements dans le peuplement des zones rurales (d'après la structure administrative de 1998) a été effectuée à l'aide de la simple méthode de "tableau de signes". Pour chaque décennie, entre 1950 et 1998, on a retenu une augmentation (+) ou une diminution (-) de la densité de la population pour les *vodvodies* concernées. La compilation de ces données permet de distinguer huit types de *vodvodies* se caractérisant par des tendances différentes en ce qui concerne l'évolution de la densité de la population (Fig. 1).

Sur le plan spatial, la Pologne du sud-est se distingue nettement, y compris les Carpates qui se caractérisent, tout au long des cinquante dernières années, par une tendance constante à l'augmentation de la population rurale. En dehors de cette région, les mêmes caractéristiques s'observent aussi dans les *vodvodies* de Varsosovie, Poznań et Gdańsk. Ainsi, les Carpates sont une région regroupant un important potentiel de population. Sur un territoire qui ne représente que 6,0% de la superficie totale de la Pologne, on a ici 11,0% de la population rurale du pays dans les années quatre-vingt-dix contre 8,0% dans les années quatre-vingt, mais seulement 3,6% de population urbaine. Cette région constitue donc un "bassin démographique" de population rurale à l'échelle de la Pologne. Bien que la part de la population urbaine dans la population totale des Carpates augmente systématiquement

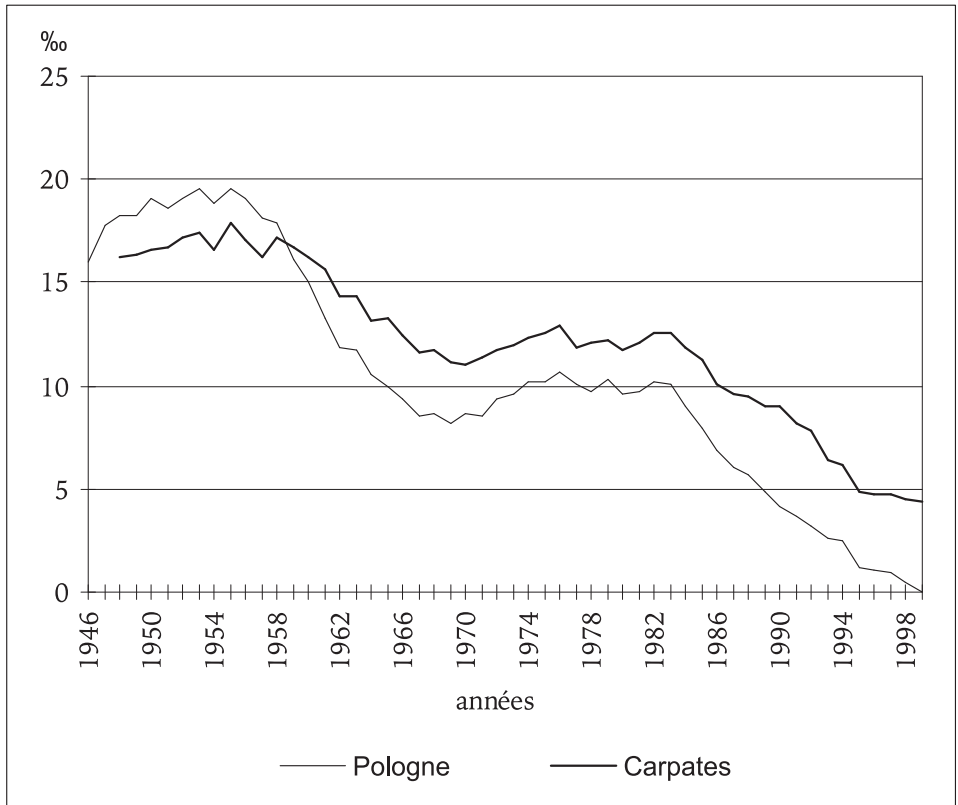


Fig. 2. L'accroissement naturel de la population dans les Carpates et en Pologne pendant la période 1946-1998

Source: Elaboration personnelle à partir des données de l'INS polonais.

(de 10% en 1931 à 35% en 1998), le taux d'urbanisation de la fin du XXe siècle y reste proche de celui de la Pologne de l'entre-deux-guerres.

L'une des conséquences logiques du développement socio-économique du pays est la diminution systématique du nombre d'habitants à la campagne. Dans les Carpates cependant, on observe un phénomène contraire. L'augmentation du nombre de ruraux y était traditionnellement due à un taux de natalité élevé. Si l'on compare l'évolution des composantes de la croissance démographique en Pologne et dans les Carpates, on remarque en effet que :

- pendant tout le siècle dernier, les naissances et les décès présentent une tendance constante à la baisse, en conformité avec le déroulement de la théorie de la transition démographique;
- mais aussi que les Carpates se distinguent par des taux de natalité plus élevés que dans le reste de la Pologne (sauf lors des années cinquante) et par un taux de mortalité plus bas, exception faite des années quatre-vingt et quatre-vingt-dix (Fig. 2).

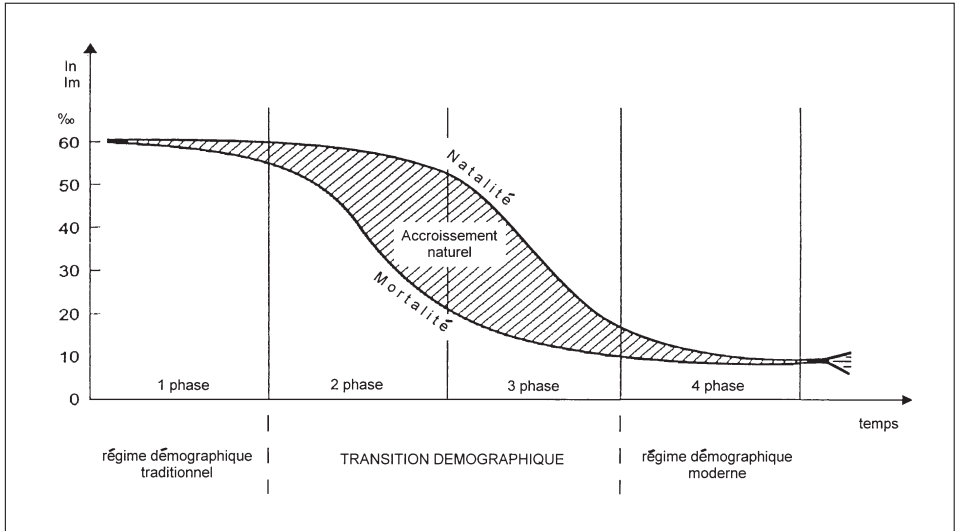


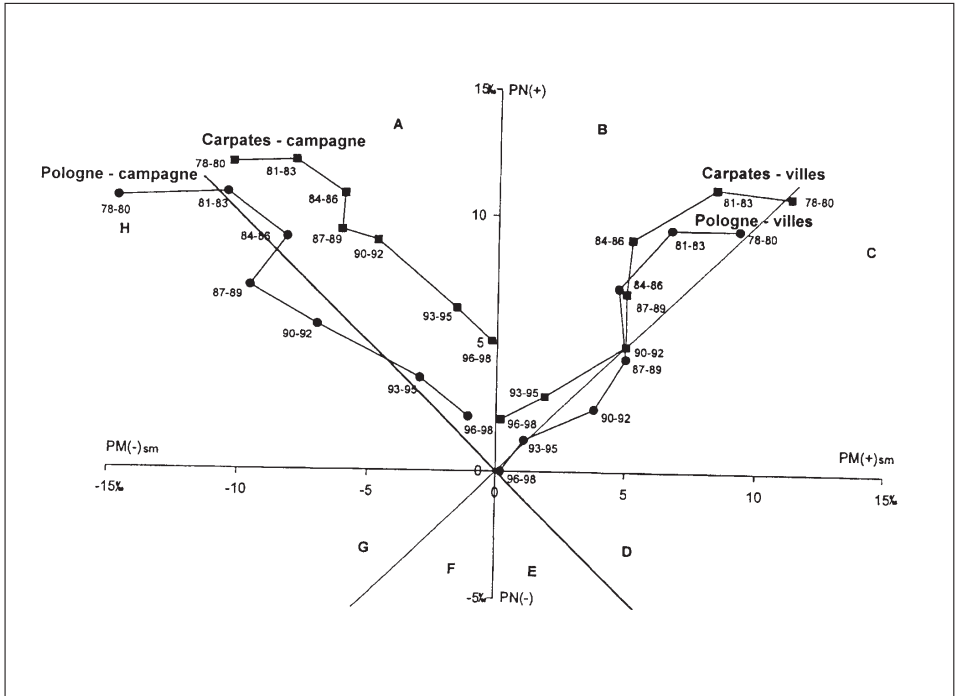
Fig. 3. Schema de la transition démographique (4 phases)

Source: Holzer J.Z., (1999).

Si l'on retient le modèle d'une transition démographique à trois phases, la Pologne se trouverait pratiquement à la fin de la troisième phase de celle-ci. La région des Carpates, quant à elle, s'approcherait seulement de la fin de cette troisième phase. Si l'on adopte le modèle qui fait référence à quatre phases, modèle le plus fréquemment cité dans la littérature (Holzer J.Z., 1999), la Pologne s'approcherait de la fin de la quatrième phase alors que les Carpates n'en seraient qu'à ses débuts (Fig. 3). Il en résulte que les processus intervenant dans les Carpates seraient retardés de quelques dix ans par rapport au reste de la Pologne: le taux de natalité de 14,5‰ observé dans les Carpates à la fin des années quatre-vingt-dix était celui de la Pologne de 1989.

L'une des conséquences des transformations systémiques mais aussi des transformations démographiques, est le ralentissement du rythme de croissance de la population de la Pologne et des Carpates. Ce phénomène a été analysé au niveau régional en tenant compte de l'évolution du peuplement des zones rurales du point de vue des relations réciproques entre la croissance naturelle et la migration, c'est-à-dire du point de vue des principaux éléments constitutifs de la croissance démographique. À cette fin, on a fait appel à la méthode mise au point par J.W.Webb (1963). La typologie des communes qui en résulte est basée sur des indicateurs calculés comme valeurs moyennes pour des périodes de trois ans situées entre 1978 et 1998. Une telle approche permet d'éliminer les variables aléatoires et le caractère accidentel de certaines données annuelles pour les périodes choisies.

Dans les années soixante-dix, années du "socialisme réel", prédominaient les communes se caractérisant par un taux de croissance réel positif, essentiellement du type A avec un taux de natalité élevé qui compensait les départs par migration. Les Carpates avaient alors les traits d'une région d'émigration (types A et H). Dans les années quatre-vingts, une nette réduction a été constatée dans les communes de dépeuplement



PN - accroissement naturel; PM - solde migratoire; A-H - types d'après J.W.Webb

Fig. 4. L'accroissement global de la population des Carpates et de la Pologne dans la période 1978-1998 (moyennes triennales)

Source: Elaboration personnelle à partir des données de l'INS polonais.

(type H), où le solde migratoire négatif élevé était supérieur au taux de croissance. Cela n'a toutefois pas joué sur le fait que la région étudiée avait toujours les caractéristiques d'une région d'émigration. Le changement radical intervient seulement dans les années deux-vingt-dix. La nouveauté consiste alors en l'apparition de communes de types B et C, où l'immigration excède le taux de natalité (type C), ou lorsque ce taux en est inférieur (type B). Les zones d'immigration constituent des groupes isolés de communes, par exemple dans la région du Bassin de Sącz et de Beskide Sąddecki. Dans la partie ouest des Carpates, il s'agit d'une zone structurée autour de l'axe Bielsko-Biała - Żywiec, et qui s'étend en direction du nord-est jusqu'aux communes situées au sud de la ville de Cracovie. Ainsi, nous observons le rôle croissant de la migration dans la structuration démographique des milieux ruraux carpatiques. Or, tout au long des années soixante-dix, ce phénomène ne touchait que les villes.

L'étendue des transformations qui sont intervenues dans les milieux ruraux peut encore être confirmée par la comparaison des valeurs moyennes sur trois ans relatives au taux de croissance réel (Fig. 4). On a constaté, en effet, une nette diminution des

composantes de la croissance réelle. Le niveau du solde négatif de la migration a été réduit de près de dix fois et, en ce qui concerne le taux de natalité, de près de trois fois. La diminution du solde négatif de la migration s'avère plus importante et plus rapide que celle du taux de natalité. La réduction de la mobilité spatiale des habitants, perceptible dans les Carpates, est aussi constatée à l'échelle de toute la Pologne.

En guise de résumé, deux constatations essentielles s'imposent. Premièrement, les Carpates, malgré une diminution du taux global de croissance (et du taux de natalité), dans les années quatre-vingt-dix, c'est-à-dire à l'époque des transformations politiques et économiques, sont toujours une région se caractérisant, à l'échelle de la Pologne, par un important potentiel démographique. Deuxièmement, les transformations socio-économiques de la période récente ont considérablement accéléré ou ralenti - selon les cas - certains processus démographiques, ce qui a entraîné des ruptures avec les tendances antérieures, qu'il s'agisse des flux migratoires ou du solde naturel. On observe ainsi:

- une diminution du rôle des migrations dans les processus de répartition spatiale de la population. On assiste à une diminution de l'arrivée des populations rurales vers les villes et à une augmentation des flux allant des villes vers la campagne. Du point de vue spatial, un nouveau phénomène, consiste pour les Carpates en l'apparition de zones d'immigration, ce qui prouve sans aucun doute l'attractivité croissante de ce massif pour les migrants venus d'autres régions;
- une nette baisse du taux de croissance démographique (et du taux de natalité) qui était traditionnellement élevé dans les zones rurales, et notamment ici, dans les Carpates.

Il faut souligner d'autre part que les transformations démographiques découlant des mutations économiques des années quatre-vingt-dix diffèrent de celles qui, jusqu'à maintenant, étaient observées tant en Pologne que dans les Carpates. Ces transformations n'avaient pas été envisagées par les démographes qui prévoient que la population de la Pologne atteindrait les 40 millions d'habitants en 2030 avant de ramener cette estimation au niveau de 38 millions d'habitants (*Prognoza ludności ...*, 2000). Dans les pays européens de l'Ouest, des transformations similaires étaient constatées depuis déjà plusieurs dizaines d'années, comme en Belgique, en Allemagne ou en France y compris en Auvergne. En comparant le déroulement des processus démographiques intervenus en Auvergne et dans les Carpates lors des trente dernières années, on peut remarquer les différences qui se maintiennent au niveau du flux naturel ainsi qu'une tendance de plus en plus similaire pour ce qui concerne les migrations. L'Auvergne était et reste encore une région d'émigration (Soja M., 1996), alors que dans les Carpates, région traditionnelle d'émigration aussi, les premières zones rurales marquées par l'immigration ne font qu'apparaître.

## Remerciements

Je remercie sincèrement le professeur Daniel Ricard qui a bien voulu vérifier la traduction française de cet article.

## Bibliographie

- Holzer J.Z., 1999, *Demografia*, Polskie Wydawnictwo Ekonomiczne, Warszawa, p. 371.
- Prognoza ludności Polski wg województw na lata 1999-2030*, 2000, Departament Badań Demograficznych GUS, Warszawa, pp. 164.
- Soja M., 1991, *La dépopulation des campagnes en Auvergne et dans les Carpates de Pologne, Développement régional en moyenne montagne Carpates - Massif central*, CERAMAC, Clermont-Ferrand, p. 39-53.

Soja M., 1996, *Changement du peuplement des espaces ruraux en Pologne entre 1950 et 1993, Recherches de géographie humaine, Hommage au Professeur Charles Christians*, ed. J-P.Donnay, C.Chevigné, Société Géographique de Liège, Liège, p. 143-148.

Webb W., 1963, *The Natural and Migrational Components of Population Changes in England and Wales 1921-1931*, *Economic Geography*, 39, 2, p. 130-148.

## Demographical potential of Polish Carpathian Mts. at the turn of the 20th and 21st centuries

### Summary

In the paper the author presents changes in the population of the Carpathian Mts. during 1978–98, that of the transition of Poland from the centrally controlled (“Communist”) economy to market economy, against the general demographical condition of the country. The Polish Carpathian Mts. form a mountainous region in the south–eastern part of Poland, covering some 19500 km<sup>2</sup>, along the borders with the Czech Republic and Slovakia in the south and the Ukrainian border in the east.

The demographical dynamics of the rural population in Poland showed the population number growth in all the regions of the country in the 50s, and the general decrease in the 70s. During the last decade of the 20<sup>th</sup> c., in western Poland the increase of the rural population number was observed, its continuous growth in the Carpathian Mts. – and the depopulation of the countryside in the eastern part. The discussed region displayed a positive demographical trend during the last 50 years (Fig.1). The Carpathian Mts., covering 6 percent of Poland’s area, accounts for 11 percent of its rural population.

Although the decrease of the rural population is typical for the contemporary stage of the socio-economic development, in the Carpathian Mts. the trend is reverse. The demographical growth of this region is mostly due to the high natural increase (Fig. 2). According to the three-stage model of the demographical transition, Poland is situated at the end of the 3<sup>rd</sup> stage while the Carpathian Mts. are close to this end. If one chooses the 4-stage model, the most often cited one (Holzer J.Z., 1999), Poland is near the 4<sup>th</sup> stage end, while the Carpathian Mts. are in its beginning (Fig. 3). It means that the demographical processes of the Carpathian Mts. are 10 years behind those for the whole nation – i.e. the natural increase rate of 4.5 percent was recorded in the Carpathian Mts. at the end of the 90s, while in Poland – in 1989.

The scope of the demographical change in the rural zones of the Carpathian Mts. can be shown by the comparison of the 3-year average of the natural increase elements (Fig. 4). Their level fell considerably – that of a negative migration balance was decreased nearly 10 times, the natural increase rate – did hardly three times. The negative migration balance reduction was greater and faster than that of the natural increase. The smaller spatial mobility of the population is observed both in the Carpathian Mts. and in the whole of the country.

The demographical changes caused by the socio-economic transition are different than those observed in Poland and in the Carpathian Mts. before. Their scale had not been predicted by demographers, who hoped that the total population number in Poland would amount to some 40 million, or – after adjustments – 38 mln. in 2030 (Prognoza ludności... 2000). In West-European countries, such the changes were observed several decades ago – in Belgium, Germany or France, eg. in Auvergne. If one compares the demographical

processes in both the regions, those of the Carpathian Mts. and Auvergne, one will notice the differences in the natural movement level and similar trends in the migrations during the last 30 years. Auvergne has been the immigrative region (Soja M., 1999), while in the Carpathian Mts., which were the area of the considerable outflow of the population, only the first immigrative zones can be found.

*Maria Soja*

*Institut de Géographie et d'Aménagement du Territoire*

*Université Jagellonne*

*Cracovie*

*Pologne*